

Le calvaire de Linsmeau (août 1914) !

Publiée le 8 octobre 2013

Un peu partout en Belgique, les autorités publiques et le monde associatif se préparent à commémorer, à dater du mois d'août 2014, le 100e anniversaire du début de la Première Guerre mondiale. Durant la campagne d'août 1914, la partie orientale du Brabant wallon n'a pas connu de grande bataille. Le seul combat d'importance relative s'est déroulé le 16 août sur le territoire de Sart-Risbart. Quelques escadrons du 1er régiment de Chasseurs à cheval y ont reçu le baptême du feu, s'y trouvant confrontés de manière inattendue aux tirs de mitrailleuses allemandes. Cinq cavaliers belges perdirent la vie ce jour-là dans les campagnes qui séparent le village de Sart-Risbart de celui de Chaumont. Deux jours plus tard, on garde aussi le souvenir d'un engagement survenu non loin de Ramillies, entre cavaliers allemands et français.

En différents lieux, des patrouilles des deux camps avaient aussi échangé des coups de feu. Le 10 août, un sous-officier belge, du 3e régiment de Ligne, avait mis en joue un officier uhlan aux abords du village de Linsmeau, côté Hampteau - Opheylissem. Lorsque les troupes allemandes découvrirent le corps de cet officier, celui-ci était entouré de civils auxquels la responsabilité de sa mort fut injustement imputée. Dix de ces malheureux venaient de Linsmeau et deux de Neerheylissem. Ils furent sauvagement massacrés, y compris le garde-champêtre Debotze, les uns réduits en bouillie par des mitrailleuses, les autres traînés derrière des chevaux. Arrivée au cœur du village de Linsmeau, la soldatesque allemande endommagea 10 habitations, livrant 7 de celles-ci aux flammes. Parmi les villageois, 4 périrent carbonisés, 1 fut abattu en tentant de s'enfuir tandis qu'un autre fut exécuté sur la place même du village. Selon les sources, 17 ou 18 civils perdirent finalement la vie dans ces circonstances dont au moins 3 membres de la famille Bourguignon et 2 de la famille Joniaux. Le calvaire de Linsmeau avait duré jusqu'au 11 août. Aux dires du bourgmestre de l'époque, Victor Minsart, plusieurs corps n'avaient été retrouvés que deux ou trois jours plus tard.

Dans ces jours sombres d'août 1914, d'autres civils avaient péri à Beauvechain, à Zétrud-Lumay, à Mélin, à Huppaye et à Autre-Eglise, certains étant originaires de Wasseiges et de Merdop, en province de Liège. A la suite du combat du 18 août cité plus avant, les habitants de Ramillies avaient failli connaître le même sort que ceux de Linsmeau. Dans le village, 22 maisons avaient été incendiées et plusieurs hommes avaient été pris en otage par les Allemands. Roués de coups, ils avaient finalement miraculeusement échappé au peloton d'exécution. Comme vous pouvez le constater, les campagnes de la Hesbaye brabançonne ne furent donc pas complètement épargnées. Les événements survenus à Linsmeau en août 1914 sont cependant peu connus. On peut supposer qu'en 2014 la Commune d'Hélécine et son Syndicat d'Initiative tiendront à rappeler ces moments difficiles et à évoquer les horreurs que certains hommes sont parfois à même de commettre en période de guerre.